

# EPC

## L'enseignement catholique n'est pas en reste !

Interview et texte : Marie-Noëlle LOVENFOSSE

L'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté (EPC) entre en vigueur en ce mois d'octobre dans l'enseignement primaire. Objet d'un cours à part entière dans l'officiel, elle sera prise en compte de manière transversale dans notre réseau. Anne WILMOT, Secrétaire générale adjointe de la FédEFoC<sup>1</sup>, explique ce qu'il en sera dans le fondamental.

L'EPC n'est pas vraiment une nouveauté pour notre enseignement fondamental...

**Anne WILMOT** : Cette préoccupation était déjà prise en compte de manière sous-jacente, ne serait-ce que dans la manière de répondre aux injonctions du décret « Missions » relatives au fait d'aider nos élèves à s'épanouir et à devenir des citoyens à part entière. Un tas d'activités, de réflexions, d'approches étaient déjà menées dans les classes dans cette optique, mais entre ce que l'on fait de manière intuitive et ce qui se fait de manière consciencisée et systématisée, il y a une marge...

À l'occasion de la réécriture de nos programmes et suite à l'écriture d'un nouveau référentiel « socles de compétences » concernant l'EPC et précisant une série d'attendus, nous avons décidé de traiter la question de manière explicite, au travers de toutes les disciplines, et notamment dans le programme d'éveil (voir p. 5). Le vivre ensemble est mis à mal, et il est plus urgent que jamais de le travailler avec les élèves !

**Concrètement, comment va-t-on tenir compte de ces attendus ?**

**AW** : Dans notre réseau, l'EPC ne fera pas l'objet d'un cours à part entière. La prise en compte des dix attendus du référentiel se fera au travers de l'ensemble des disciplines. Nous avons identifié des savoirs et des savoir-faire depuis l'école maternelle jusqu'à la fin du primaire, avec ce que nous appelons des points d'appui possibles dans la discipline concernée.

**Un exemple ?**

**AW** : Il est prévu, dans le référentiel « philosophie-citoyenneté », que les enfants de 2<sup>e</sup> primaire puissent s'appuyer sur des

### Mise en œuvre du référentiel interréseaux d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

Enseignement officiel et libre non confessionnel	Enseignement catholique
Un cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté <i>en substitution d'une ou deux heures de religion ou de morale</i>	Une vision intégrée de la citoyenneté et une déclinaison des compétences spécifiques d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté <i>dans les programmes de cours existants</i>

critères pour être à même d'évaluer une situation et aboutir à une prise de position. La consigne que nous donnons à nos enseignants, c'est en résumé : faites en sorte que l'enfant puisse exprimer une opinion personnelle relative à une situation déterminée. Autrement dit, l'enfant devra apprendre, avec l'aide de l'enseignant, à distinguer l'acte observé de la personne qui l'a posé. Si deux enfants se bagarrent dans la cour, il est important d'aider nos élèves à comprendre qu'ils font preuve d'un comportement inacceptable, mais qu'ils ne sont pas pour autant de mauvaises personnes. Leur comportement peut être accidentel et résulter d'une cause qu'on doit prendre le temps de décortiquer. Il est important de faire réfléchir les enfants là-dessus.

**Le vivre ensemble dépasse évidemment le cadre de l'école...**

**AW** : Bien sûr ! Les enfants sont appelés à devenir citoyens du monde. Plusieurs attendus relatifs à l'EPC concernent la pluralité des valeurs, des cultures et des convictions. Le monde est un village, et dans nos écoles, nous accueillons des élèves de tous milieux culturels, de diverses origines ethniques, de toutes convictions. Chacun d'entre eux a le droit d'être accueilli et de trouver sa place

dans l'école. Nous avons travaillé cela en prenant appui sur des savoir-faire et des savoirs identifiés, notamment en géographie. Cette discipline permet de découvrir divers endroits du monde où le climat, les sociétés, les manières de vivre sont parfois très différents des nôtres. Il est important que nos élèves apprennent à se découvrir mutuellement et à accepter que l'autre soit différent d'eux. En histoire, avec les élèves de 6<sup>e</sup>, on va aborder tous les points relatifs à la démocratie, tout ce qui touche d'une manière générale l'organisation d'une société. Il est important d'avoir une lecture de ce qui se passe au fil du temps, de l'évolution d'un pays ou d'un peuple.

Devenir citoyen, ce n'est pas quelque chose que l'on apprend d'un claquement de doigts. Quand on voit ce qui vient de se passer dernièrement en Grande-Bretagne, tous ces gens qui ont voté en faveur du Brexit et qui, juste après la publication des résultats, commencent à s'informer, prennent conscience de ce qui les attend et voudraient faire marche arrière ! Avant de prendre position, il faut avoir une forme de connaissance, être informé. La citoyenneté renaitra dans notre société si, dès la plus jeune enfance dans nos classes, on peut considérer cette ouverture sur le monde, cette lecture du monde qui aidera à une prise de

conscience pour un retour à une collectivité autrement réfléchie.

Dans cette optique, si elle veut montrer ce qu'est la démocratie, l'école peut-elle faire l'économie d'un fonctionnement réellement démocratique en son sein ?

**AW :** Il est important de se rappeler qu'enseigner, ce n'est pas colporter des principes non vécus, non construits. Si on veut construire une citoyenneté positive, l'idée n'est pas d'endoctriner les élèves, mais d'avoir le souci de leur apporter une information saine et valide et de leur apprendre à regarder ce monde de façon citoyenne. Mais si on ne leur donne pas l'exemple en mettant réellement en œuvre ces beaux principes, si on ne témoigne pas soi-même de ce respect des valeurs, de cette préoccupation citoyenne, on n'ira pas bien loin ! On ne trompe pas les élèves. Ils voient très vite à qui ils ont affaire, et ils sentent tout de suite s'il y a un manque de cohérence entre le discours et les actes. On a tous intérêt à s'ouvrir à la différence et à apprendre les uns des autres. Il y a là un fameux chantier, si nous voulons que le monde reste vivable... ■

.....  
I. Fédération de l'Enseignement fondamental catholique



Photo : François TEFNIN

## Éveil : un programme flambant neuf

Après les maths et la langue française, le **nouveau programme d'éveil** s'inscrit dans le projet de la FédEFOC de revoir l'ensemble des programmes disciplinaires. Il couvre la totalité des disciplines reprises sous cette appellation (formation historique et géographique, initiation scientifique, éducation par la technologie), mais on y trouve aussi une approche de l'éducation aux médias. Il sera disponible début novembre. Le programme d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté sera, lui, livré dans les écoles à la fin du mois de septembre.

« Notre volonté, annoncée dès le début du processus, rappelle Anne WILMOT, était de revoir tous les programmes disciplinaires en veillant à procurer à nos équipes éducatives un outil de clarification et de planification qui respecte toujours la même architecture. » On y retrouve donc la même structure porteuse, avec des tableaux de mise en perspective des attendus qui permettent à chaque enseignant, quel que soit le niveau d'études où il enseigne, de s'informer sur ce qui se passe en amont et en aval. La présentation, attendu par attendu, avec une mise en mots voulue explicite, vise à rendre transparente la continuité, depuis la maternelle jusqu'à la fin de l'enseignement fondamental. « Avec des experts des diverses disciplines concernées, reprend A. WILMOT, nous avons planté très précisément le décor des exigences à faire valoir en formation géographique et historique, ainsi qu'en initiation scientifique, principalement. C'était important pour nous d'avoir leur regard et un apport d'exactitude relatif au contenu disciplinaire. »

Le travail s'est ensuite poursuivi discipline par discipline. Dans le programme, l'approche de chacune d'entre elles est entamée par un questionnement, point de départ de la recherche à effectuer en fonction d'un objectif clairement précisé dans tous les supports imaginables, pour rassembler toutes les informations utiles. Elle se poursuit par une étape de structuration, de validation, pour que les enfants puissent construire des connaissances et chausser les lunettes de l'historien, du géographe, du scientifique, du futur expert en technologie de façon avisée, pour lire le monde avec un esprit critique et se donner une place de citoyen de manière réfléchie et fondée. **MNL**